

Le 7 janvier 2001, en la fête de l'Épiphanie,

Sœur Louise **MARAGNON**  
a rejoint le Seigneur Jésus dans son Amour, âgée de  
**92 ans**, Fille de la Charité depuis 66 ans

L'Eucharistie qui nous rassemblera autour d'elle sera  
célébrée le **9 janvier à 15h.30**  
(levée du corps à 15h.15)

à la Chapelle Notre Dame de la Médaille Miraculeuse  
140, rue du Bac – PARIS 7°

Sa famille,  
le Conseil Général de la Communauté,  
toutes les Sœurs qui l'ont connue et aimée,  
et ses nombreux amis de France et de la mission du  
Proche Orient où elle a servi pendant 15 ans, vous  
remercient de vous unir à leur prière.



*« Debout, Jerusalem, resplendis :  
Elle est venue, ta lumière, et la gloire du  
Seigneur s'est levée sur toi... »  
(Isaïe – liturgie de l'Épiphanie)*

-----

-----

-----

-----

## A DIEU à Sœur Louise MARAGNON

Sœur Louise, en ce dimanche matin d'Epiphanie, vous avez répondu à l'ultime appel du Seigneur, et, avec les Rois Mages, vous êtes partie discrètement par un autre chemin...

Le 1<sup>er</sup> appel, vous y aviez répondu dans l'élan de votre jeunesse : vous aviez 26 ans, en effet, en 1934, quand vous avez franchi la porte de la rue du Bac pour commencer le Séminaire (noviciat).

Après votre formation, vous avez rejoint le « Midi - Pyrénées » dont vous avez toujours gardé l'accent :

- . pendant 4 ans à Pau, vous étiez chargée de jeunes en internat et atelier de couture ;
- . puis, vous êtes partie à Tonneins, dans le Lot et Garonne, où pendant de longues années, vous avez assuré le service de radiologie et pharmacie d'un petit hôpital.

Mais depuis longtemps déjà, le Seigneur vous adressait un autre appel : « va quitte ton pays, pour celui que je te montrerai »...

En 1970, vous demandez les Missions, et en 1971, vous partez pour le Liban : à Beyrouth, pendant 2 ans, vous retrouvez des « grandes », à l'ouvroir et internat ;

en 1973, la mission vous appelle à Aïn Karem, pour un nouveau service : les soins et l'accompagnement des enfants handicapés ; c'est celui, semble-t-il, qui a le plus marqué votre vie de servante des pauvres ; vous y donnez le meilleur de vous-même pendant 13 ans, prenant soin des corps... et des cœurs meurtris ; au point d'y laisser votre santé.

Et, pour ce motif, vous vous voyez contrainte de rentrer en France.

En 1986, le Foyer de la Maison Mère vous accueille, jusqu'en 1997 où votre état nécessite une surveillance et les soins de l'infirmier.

Là où vous êtes passée, Sœur Louise, il est dit de vous : c'est une Sœur silencieuse, dévouée et cordiale, organisée dans les services qu'elle accomplit avec, parfois, un brin d'autorité ! à l'affût d'un service à rendre, accueillant les unes et les autres avec la pointe d'humour agrémentée de son accent ; passant de longs moments à la Chapelle, où vous aimiez particulièrement (vous me l'aviez dit une fois) vous retrouver au milieu des fidèles et pèlerins.

Avec nous, je suis sûre que, dans quelques instants, vous allez chanter :

*« Jérusalem, que ma joie est grande,  
te retrouver au bout de ma vie,  
au bout d'une longue marche d'espérance  
je dirai: enfin, voici ma patrie » !*

Maison Mère - 7 janvier - 9 janvier 2001

† Sœur Louise MARAGNON, Fdlc  
Ordinaire  
(1908 - 2001)<sup>1</sup>

1<sup>er</sup> Mardi du Temps

9 Janvier 2001

## TRANSUMANCE, ESPERANCE <sup>2</sup>

À quelles difficultés ont dû faire face les Mages pour leur traversée du désert et se perdre à Jérusalem? Le proverbe, signé Théodore MONOD, qui vient de nous quitter et qui était habité par le désert est celui-ci :

« Tant que tu ne te perds pas dans le désert, tu ne te trouves pas ! »

1973. L'année du deuxième choc pétrolier, déstabilisant les économies mondiales. L'année, où le Liban, coincé entre Israël son voisin (et allié ?) et les pays arabes amis a été contraint et forcé d'accueillir les réfugiés palestiniens.

1973. La guerre s'installe au Proche-Orient et gagne les régions méditerranéennes. Venant en Israël l'on n'y entre à condition de ne pas avoir sur son passeport un visa émis par un pays arabe. Les grands-parents et les parents des jeunes qui, aujourd'hui bravent les armes dans les rues et territoires dit occupés s'entraînent déjà à l'Intifada, la guerre des pierres. La fronde de David contre Goliath aurait-elle changée de mains? À moins que les Goliath soient ces Hérode qui ont intérêt à ce que se perpétuent sous nos yeux, les massacres innocents dans le monde!

1973. Sœur Louise quitte le Liban pour Israël. Elle transhume de Beyrouth à Aïn Karem. Elle passe d'un ouvroir et d'un internat pour jeunes filles au service d'enfants handicapés moteurs et d'handicapés mentaux juifs. Elle va y oeuvrer treize ans jusqu'en 1986, date où elle rentre dans son pays par un autre chemin.

**AIN KAREM.** La source des vignes. Le village de Zacharie et d'Élisabeth, où Jean Baptiste voit le jour. Aïn Karem, le lieu de la Visitation de Marie à sa cousine Élisabeth; le lieu de la rencontre et du dialogue d'alliance entre l'ancien et le nouveau Testament.

De Jérusalem, la route sinue entre les collines pour aller à Aïn Karem. Sœur Louise est passée - combien de fois? - dans ce ravin du Yod Vashem, lieu de la mémoire de la Shoa où Jean-Paul II est allé se recueillir. De la route, elle a contemplé les six millions d'arbres déjà grands, de la PAIX DES JUSTES : "Souviens-toi Israël". Elle est passée en dessous du Grand

---

<sup>1</sup>Cf. Homélie, Funérailles, rue du Bac - 15 h 30

<sup>2</sup> Cf. Isaïe 60, 1-6; Matthieu 2, 1-12.

Hôpital Hadassa dont la Synagogue a été décorée par le peintre Chagal et qui conserve les vitraux du maître consacrés aux prophètes du Peuple de Dieu. L'Histoire d'aujourd'hui remonte à ses sources. Pas d'avancée prophétique sans mémoire de l'alliance : "Souviens-toi, Israël!"

Les Hérode ne s'y trompent pas. Ils convoquent les Mages en secret, afin d'aboutir à des accords dits de Paix après avoir, pour la forme, réuni une conférence d'experts dans le but de vérifier l'agenda et le lieu de la naissance du Messie.

Les Hérode, d'aujourd'hui comme ceux d'hier, osent construire le Temple, ce même Temple où le prêtre Zacharie a eu sa révélation et n'y a pas cru. Du coup, le prédicateur de la Parole de Dieu devient muet. Il ne retrouve la parole qu'à la circoncision de son enfant si longtemps attendu et désiré. Il écrit : "son nom sera Jean". Jean signifie "Yahvé fait miséricorde". Dieu passe l'éponge. Zacharie laisse son ardoise et prophétise :

« Béni soit le Dieu d'Israël, il a visité et délivré son peuple... Et Toi, petit enfant, tu seras appelé Prophète du Très Haut. Tu marcheras devant le Seigneur. Tu prépareras le chemin. Tu donneras la connaissance du salut »<sup>3</sup>. Aïn Karem et le chant du Benedictus.

Dix mois plus tard, c'est Marie qui y chante le Magnificat, le chant de libération des petits, des handicapés de la vie, des pauvres, le choix de Dieu. Dans un tel environnement si magique, comment Sœur Louise et ses compagnes, Filles de la charité, ne seraient-elles pas en prise directe avec le mystère de Jésus? Au service des plus marginalisés d'une société pour laquelle la santé est bénédiction alors que le handicap sanctionne le péché, sœur Louise et ses compagnes sont de plain-pied avec la Parole de Dieu sur un site, il est vrai, des plus parlants. La maison des sœurs d'Aïn Karem est à côté de la Basilique de la visitation. Le Magnificat est reproduit en toutes les langues sur des carreaux de faïence. De l'autre côté du ravin qui sépare le village, où se trouvent les puits, se dresse la Basilique S. Jean Baptiste et c'est le Benedictus qui est reproduit, en parallèle.

Aïn Karem à 6 kms au N.O. de Jérusalem - Bethléem à 6 kms au Sud de Jérusalem.

C'est de Bethléem que sort un chef, le berger Israël, Jésus qu'Hérode veut supprimer dans son massacre. Comment Jérusalem peut-elle, aujourd'hui, se réjouir, monsieur Isaïe? D'autres Hérode sont prêts à tout pour qu'il n'y ait pas de Paix? La venue des mages, elle, prophétise qu'en dépit des nuages, le soleil de Justice se lève toujours, et tous les jours. L'astre en haut se manifeste; le Christ est le Sauveur du monde.

---

<sup>3</sup> Cf. Luc 1-2.

Au cœur de ces guerres fratricides, aussi passionnelles qu'irrationnelles d'où surgira l'étoile de la Paix pour ceux qui gisent dans les ténèbres? Sœur Louise, dans sa retraite, - ce désert des maturations spirituelles - a refait (combien de fois?) le pèlerinage à Jérusalem. Voyageant dans sa mémoire elle revisonnait ses souvenirs fixés dans ces images brûlantes qui parlent sans mots.

Sœur Louise transhumait dans sa prière de ce monde en guerre à ce monde des pauvres handicapés d'Aïn Karem, fredonnant le Benedictus. Et puis, le jour de l'Épiphanie, qui est la fête des Mages venus d'Orient, mais aussi la manifestation du Christ, Sauveur du monde, elle s'en est retournée vers sa véritable patrie, par un autre chemin en chantant Magnificat. Magique!

Ses compagnes d'Aïn Karem et d'ailleurs dans ces pays à hauts risques où les Hérode font la Loi, continuent d'œuvrer discrètement pour le dialogue inter-religieux, l'œcuménisme et la réconciliation. Servir les pauvres, c'est servir la Paix.

Magie? Non. ESPÉRANCE.

+ R.F.